

Vivre avec Christ



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Col 3:1-17; Rm 1:18; Rm 6:1-7; Eph 4:22-24; Dt 7:6-8; 1 S 16:23.*

Verset à mémoriser: « Mais par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection » (*Colossiens 3:14, LSG*).

On nous exhorte souvent à ne point nous attacher outre mesure aux réalités célestes, sous peine de devenir inutiles aux affaires de la terre. S'il est vrai qu'un excès de spiritualité mal comprise peut nous éloigner de nos responsabilités concrètes, l'apôtre Paul souligne dans l'épître aux Colossiens (chapitre 3) une vérité tout aussi essentielle : quiconque s'attache trop aux choses terrestres devient, à l'inverse, d'aucune utilité pour le Seigneur dans les affaires célestes.

Paul nous invite ainsi à considérer un ensemble de principes à la fois élevés et profondément concrets, dont l'origine est céleste et que seuls peuvent saisir ceux qui sont « ressuscités avec le Christ » (*Col 3,1*). Ses conseils, bien qu'ancrés dans la réalité quotidienne, portent une puissance transformatrice capable d'éclairer l'ensemble de nos relations humaines — non seulement celles vécues au sein de l'Église, mais aussi toutes nos interactions avec autrui.

Christ Lui-même a déclaré: « Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent... afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes » (*Mt 5,44-45, LSG*).

Ces paroles semblent impossibles à mettre en pratique, n'est-ce pas? Et, en effet, elles le sont, d'un point de vue purement humain. Pour vivre ainsi, il nous faut d'abord mourir à nous-mêmes afin de vivre véritablement pour Dieu. C'est pourquoi nous devons éléver notre pensée vers les réalités célestes, si nous voulons être réellement utiles, ici-bas, à notre Père céleste.

Au cours de cette semaine, nous découvrirons comment la vie en communion avec Christ transforme notre existence, dès maintenant et jusque dans l'éternité.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 14 mars.

La pensée vers les choses célestes

Lisez Colossiens 3:1-4. Selon Paul, quelle est la condition nécessaire pour que nous ayons l'esprit tourné vers les choses célestes? Qu'en pensez-vous?

Du sommet d'une montagne, il est possible d'observer un vaste paysage qui s'étend tout autour de soi. Depuis des temps immémoriaux, les montagnes ont été fréquentées par ceux qui cherchaient à vivre une expérience plus intime avec Dieu (*voir Ps 121:1-2*). Même les montagnes artificielles, appelées ziggourats, ont été édifiées par les païens dans un but similaire: rencontrer les dieux. Il est intéressant de noter que la ville d'Ur, qu'Abraham a été appelé à quitter, possédait une très grande ziggourat visible à des kilomètres à la ronde. Mais s'élever physiquement ne rapproche pas de Dieu. Aucun effort humain n'a jamais suffi pour atteindre le ciel sur le plan spirituel. Au contraire, ce n'est que par un miracle de grâce, par lequel nous sommes morts avec Christ et avons été ressuscités avec Lui (figurativement représenté par le baptême [*Col 2:12-13*]), qu'il est possible de se rapprocher du ciel.

Remarquez que depuis le début de Colossiens 3, l'accent est mis à plusieurs reprises sur ce qui est en haut, c'est-à-dire, ce qu'il y a au ciel: « les choses d'en haut », « où Christ est assis », « aux choses d'en haut », « avec Christ en Dieu », « avec lui dans la gloire » (*Col 3:1-4, LSG*).

Certes, de nombreux aspects de la vie chrétienne échappent à la logique humaine. Comment une personne peut-elle « mourir » et « ressusciter » alors qu'elle est manifestement la même ? Ces réalités semblent absurdes pour l'esprit naturel, non transformé par le Saint-Esprit. Mais pour ceux qui ont reçu un cœur nouveau, la mort au péché et la résurrection avec Christ sont bien réelles. Comme le dit un hymne anglais: « Comment sais-je qu'Il vit ? Il vit dans mon cœur. »

Néanmoins, Paul donne ces commandements parce qu'il y a un besoin constant que cette vie spirituelle soit renouvelée (*voir 2 Cor 4:16*). Nous pouvons, en effet, tomber et nous perdre ! Et nous ne sommes jamais à l'abri de la tentation dans cette vie.

Nous devons donc choisir chaque jour de « chercher les choses d'en haut » (*Col 3:1*). Notre vie éternelle est en sécurité, « cachée avec Christ en Dieu » (*Col 3:3, LSG*), mais l'expression extérieure de cette vie sera tout sauf cachée.

Où se trouvent souvent vos pensées: sur les choses d'en haut ou sur les choses d'en bas? Si elles se tournent souvent sur les choses d'en bas, comment en changer la direction?

Mettre fin à l'amour des choses terrestres

Nous entendons aujourd’hui de nombreux slogans tels que: « Non à la guerre! » « Non à la déforestation! » « Non aux armes nucléaires! » Mais l’une d’entre elles que nous n’avons probablement jamais entendue est « Non à l’amour des choses terrestres! » Cela ne correspond tout simplement pas à la sensibilité de notre monde. Ce n’est pour autant pas parce que les autres slogans sont faux ou que ce qu’ils préconisent soit erroné. Ils sont juste très myopes, par rapport à la proximité de l’éternité. Notre objectif doit être éternellement plus élevé.

Lisez Colossiens 3:5-6 (voir aussi Rm 6:1-7). Comment faisons-nous l’expérience de ce que signifie le fait d’être mort à soi-même et aux choses terrestres, et de vivre pour « les choses d’en haut » (Col 3:1)?

Même si spirituellement nous sommes morts avec Christ, nos « membres », c'est-à-dire, les tentations que notre corps et notre esprit nous présentent, doivent être mis à mort. Mais nous devons nous rendre compte de deux choses en relation avec ce commandement.

Tout d’abord, dans Colossiens 3:1, la forme grecque que Paul utilise suppose que nous avons été, en effet, ressuscités avec Christ. Deuxièmement, le commandement dans Colossiens 3:5 est une conséquence de ce fait (« donc »). Nous pouvons mettre à mort les choses terrestres (l’impudicité, l’impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, etc.) uniquement parce que nous avons été ressuscités avec Christ et que nous avons Sa vie spirituelle et Sa puissance pour chasser ces choses de nos esprits et de nos vies.

Il est intéressant de noter que la seule autre occurrence en grec de l’expression exacte qui apparaît dans Colossiens 3:6, « la colère de Dieu », se trouve dans Romains 1:18. Dieu « livre » les gens à leurs propres mauvaises voies, et donc Sa colère « vient » aussi (voir Ap 6:16-17) « sur les fils de la rébellion » (Col 3:6, LSG). Dans Romains 1:18, Paul fait référence à « toute impunité et toute injustice », assimilant « l’impureté » (en utilisant le même mot grec que celui qu’on trouve dans Colossiens 3:5) très spécifiquement aux gens qui se livrent aux « convoitises de leurs coeurs; en sorte qu’ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps » (Rm 1:24, LSG).

Comment déshonorent-ils leur corps? D’abord, parce qu’ils refusent de reconnaître le Créateur, mais aussi par des « passions infâmes: car leurs femmes ont changé l’usage naturel en celui qui est contre nature; et de même les hommes, abandonnant l’usage naturel de la femme, se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infâmes » (Rm 1:26-27, LSG).

Comment mettons-nous en pratique ces paroles: « Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre » (Col 3:5)?

Renouvelé dans la connaissance

Lisez Colossiens 3:6-11. Comment Paul poursuit-il son raisonnement?

Les premières paroles de Colossiens 3:8 signalent le changement radical et décisif de la mort à la vie: « Faites donc ». Le mot « donc » en grec est emphatique. Maintenant donc, c'est-à-dire, puisque vous êtes ressuscité avec Christ et que vous cherchez les choses d'en haut, votre vie présente doit montrer un contraste marqué avec votre vie antérieure. Après avoir fait mourir « les membres qui sont sur la terre » (*Col 3:5, LSG*), « maintenant, renoncez à toutes ces choses, à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la calomnie, aux paroles malhonnêtes qui pourraient sortir de votre bouche » (*Col 3:8, LSG*).

La colère et l'irritation peuvent toutes deux décrire la réponse juste de Dieu au péché (évoqué hier) comme elles s'appliquent à Jésus (*Mc 3:5, Ap 6:16*). En revanche, nous sommes exhorts à être « prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère; car la colère de l'homme n'accomplice pas la justice de Dieu » (*Jc 1:19-20, LSG*). La méchanceté souhaite le malheur à autrui. La calomnie est conçue pour diffamer. Paul condamne également le langage abusif et obscène. Enfin, il est interdit de se mentir les uns aux autres (*cf. Lv 19:11, 18*), « vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres » (*Col 3:9, LSG*).

Que veut dire Paul par le « vieil homme » par opposition à « l'homme nouveau »? Voir Rm 6:6 et Eph 4:22-24.

Les verbes que Paul emploie pour cette transformation de l'ancien au nouveau font allusion au vêtement, comme si l'on enlevait des vieux habits sales pour être revêtu de vêtements blancs (*cf. Zac 3:4*). Une distinction similaire est faite entre l'ancienne et la nouvelle alliance, caractérisées respectivement par la lettre extérieure de la loi et par la loi inscrite par l'Esprit dans le cœur (*2 Cor 3:4-18*).

Ces métaphores décrivent la conversion et ses effets, que Paul appelle une « nouvelle créature » (*2 Cor 5:17, LSG*). Nous sommes renouvelés « dans la connaissance, selon l'image de celui [Christ] » (*Col 3:10, LSG*), qui est l'image du Dieu invisible (*Col 1:15*). Acquérir la connaissance du Christ par Sa Parole nous transforme « en la même image, de gloire en gloire » (*2 Cor 3:18*). Cela nous place au-dessus de toutes les frontières ethniques, géographiques et sociales (*Col 3:11*), parce que nous sommes citoyens d'un royaume supérieur.

Le caractère de la vie nouvelle

Après avoir décrit les mauvaises habitudes et les qualités négatives qui sont éliminées et mises de côté lorsque nous venons à Christ, Paul passe au positif, comme on passe des ténèbres à la lumière.

Lisez Colossiens 3:12-14. Comment les croyants sont-ils décrits et, selon vous, comment cela se rapporte-t-il aux qualités qu'ils doivent « revêtir »?

Tout comme Israël fut appelé par Dieu à être Son peuple spécial et à refléter Son caractère, ceux qui croient en Jésus sont « des élus de Dieu » (*Col 3:12, LSG*). Cependant, tous ne sont pas à la hauteur de cette vocation. Comme l'a dit Jésus: « il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus » (*Mt 22:14, cf. Mt 24:22, 24, 31*). Les références de Paul aux élus ont un sens similaire (*Rm 8:33, 2 Tim 2:10*). De plus, tout comme Israël, Dieu « aime » les croyants et ils sont « un peuple saint » (*Dt 7:6-8*). Ce privilège comporte une responsabilité importante: « afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (*1 Pi 2:9, LSG*). Et nous le manifestons par notre manière de vivre aujourd'hui.

Les huit qualités mentionnées par Paul constituent toute une liste! « revêtez-vous de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres... pardonnez-vous réciproquement » et « par-dessus toutes ces choses... la charité » (*Col 3:12-14, LSG*). Celles-ci ne peuvent jaillir que d'un cœur uni à Christ, parce qu'elles décrivent Son caractère et la manière dont Il nous traite. Nous devons pardonner aux autres « De même que Christ vous a pardonné » (*Col 3:13*). L'amour est « le lien de la perfection » (*Col 3:14, LSG*), parce que c'est Son amour envers nous qui nous lie à Lui et nous permet d'aimer véritablement les autres (*1 Jn 4:11, 12*).

Ces qualités influencent nos relations de deux manières. Tout d'abord, faire preuve d'amour, de miséricorde, de bonté et de pardon envers les autres attire de la bénédiction sur nous-mêmes et sur les autres. Aimer et bénir autrui est une source de satisfaction. Les autres nous répondront généralement de la même manière, et nous continuerons à recevoir la miséricorde et le pardon de Dieu (*Mt 5:7, Mt 6:14*). Deuxièmement, et c'est là l'essentiel, cela glorifie Dieu et peut encourager d'autres personnes à croire et à suivre Jésus, car cela montre la puissance de la grâce divine. « Aucune influence n'a plus de force sur l'âme humaine que celle d'une vie désintéressée. L'argument le plus puissant en faveur de l'Évangile, c'est un chrétien aimant et aimable. » Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*, p. 334.

Dans quelle mesure représentez-vous Jésus dans la façon dont vous traitez les autres, en particulier ceux qui peuvent se montrer méchants envers vous?

Vivre la nouvelle vie

L'intérêt de Paul pour la paix et l'harmonie dans l'Église apparaît clairement dans les derniers versets de Colossiens 3. Nous avons déjà étudié la paix de Dieu en détail (voir la leçon 7). Contrairement à la *pax romana*, la *pax Christi* n'est pas une paix imposée de l'extérieur, mais elle doit nous « gouverner » de l'intérieur. Cela ne peut se produire que si le Christ est au contrôle de notre vie.

Lisez Colossiens 3:16, 17. Qu'est-ce qui permet spécifiquement au Christ d'être au contrôle de notre vie, et quel rôle la musique joue-t-elle dans tout cela?

Le langage de Paul est très descriptif. Il évoque la parole du Christ qui habite en nous. Cela se produit lorsque nous lisons attentivement la Bible afin d'écouter et d'apprendre la sagesse divine. Apparemment, bien que le texte grec soit quelque peu ambigu, la musique joue un rôle important dans l'enseignement et l'exhortation les uns des autres: « instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres » (*Col 3:16*). Mais pas n'importe quelle musique. Paul emploie une terminologie très spécifique ici et dans Ephésiens 5:19: « par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels ».

Bien que nous ne puissions pas en être certains, il semble qu'une distinction soit faite entre la collection existante de psaumes de l'Ancien Testament et une collection croissante d'hymnes du Nouveau Testament. « Cantiques spirituels » peut être un terme plus général désignant tout chant de louange lié à la vie spirituelle ou ecclésiale. Les paroles des chants servent à enseigner la vérité et à donner des instructions sur la façon de vivre la nouvelle vie chrétienne. De nombreux grands hymnes des derniers siècles contiennent des messages d'espérance et d'assurance puissants et édifiants, si nécessaires dans un monde qui nous tire si facilement vers le bas.

L'influence de la musique est puissante. La harpe de David avait un effet apaisant sur le roi Saül (*1 S 16:23*). Mais lorsque David devint son rival, la colère et le ressentiment de Saül montèrent (*1 S 18:10, 11*). Il a été cliniquement prouvé que la musique classique apaisante réduit l'anxiété, optimise les fonctions cérébrales, favorise la relaxation, soulage la douleur et favorise la socialisation.

Qui n'a pas observé la puissance de l'influence que la musique, bonne ou mauvaise, peut avoir sur nos émotions et nos pensées? La musique, la bonne, peut être spirituellement exaltante.

Nous sommes exhortés à faire tout « au nom du Seigneur Jésus » (*Col 3:17*). Pouvez-vous vraiment affirmer que vous le faites? Sinon, comment pouvez-vous changer? Autrement dit, que devez-vous cesser de faire si vous ne pouvez pas le faire au nom du Seigneur?

Réflexion avancée: « Quand l’Esprit de Dieu dirige la pensée et le cœur de l’homme converti, un nouveau chant s’élève de son âme; car il se rend compte que Dieu a accompli la promesse qu’il lui avait faite, que sa transgression a été pardonnée et son péché purifié. Le nouveau converti a manifesté sa repentance envers Dieu pour la violation de la loi, ainsi que sa foi envers le Christ, mort pour la justification du pécheur: “Etant donc justifié par la foi”, il a “la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ”.

Mais si cette expérience est celle du chrétien, ce n’est pas une raison pour qu’il se croise les bras, satisfait de ce qui a été accompli pour lui. Celui qui a résolu d’entrer dans le royaume des cieux s’apercevra bientôt que toutes les forces, toutes les passions de sa nature irrégénérée, soutenues par les puissances du royaume des ténèbres, sont ligées contre lui. Chaque jour, il doit renouveler sa consécration au Maître, chaque jour, combattre contre le mal. Ses vieilles habitudes, ses tendances héréditaires au péché se coaliseront pour le dominer; il devra toujours être en garde contre ses adversaires, et lutter avec les armes du Christ pour triompher... Nous avons grand besoin d’une vie plus pure, plus noble, plus élevée. Nous pensons trop au monde et pas assez au royaume des cieux. Dans les efforts qu’il tente pour atteindre l’idéal divin, le chrétien ne doit pas se laisser aller au désespoir, car la perfection morale et spirituelle par la grâce et la puissance du Christ est promise à tous. Jésus est la source de la vie... Il met en œuvre, à notre service, les forces toutes-puissantes du ciel, et à chaque pas nous sommes amenés en contact avec son pouvoir vivifiant. » Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, pp. 423-424.

Discussion:

- 1** Quelle a été votre propre expérience concernant la promesse que vous avez été « justifié par la foi »? Comment cette merveilleuse promesse a-t-elle transformé votre vie? Comment cette promesse est-elle liée à l’idée que vous êtes aussi « ressuscités avec Christ »?
- 2** Selon vous, que signifie le fait d’avoir l’esprit tourné vers les choses célestes? Est-ce plus important que le fait de faire le bien sur terre? Comment faire la part des choses?
- 3** Pensez à l’influence que votre vie exerce sur les autres. Et bien que nous ayons tendance à penser à cela individuellement, qu’en est-il de notre influence en tant qu’Église? Quel est l’impact de votre Église locale sur votre communauté?
- 4** Lisez Colossiens 3:11. Que devrait nous enseigner ce passage sur l’unité que nous devons avoir en Christ?